

**SEUL EN SCENE / NOUVEAU SPECTACLE**

**BERNARD PIVOT**

dans

**AU SECOURS ! LES MOTS M'ONT MANGE**

***Générique***

De et avec Bernard Pivot

Mise en scène et collaboration artistique Jean-Paul Bazziconi

Lumières Thomas Chelot

Production Sea Art



### ***Texte de présentation***

On déguste des phrases. On savoure des textes. On boit des paroles. On s'empiffre de mots. Ecriture et lecture relèvent de l'alimentation. Mais la vérité est tout autre : ce sont les mots qui nous grignotent, ce sont les livres qui nous avalent. Voici le récit de la vie périlleuse, burlesque et navrante d'un homme mangé par les mots.

Bernard Pivot

### ***Le pitch***

Ecrit par admiration des écrivains, dit sur scène par son auteur, ce texte est une déclaration d'amour fou à notre langue. Bernard Pivot y raconte la vie d'un homme qui, malgré ses succès de romancier - invitation à Apostrophes, consécration au Goncourt -, a toujours eu l'impression d'être mangé par les mots. Leur jouet plutôt que leur maître. Un hommage malicieux, inventif et drôle aux hôtes du dictionnaire.



## ***Petite histoire***

En un mot commençant

Comme il est agréable de se laisser aller de temps à autre à la fantaisie, à la loufoquerie, à une vision ébouriffante de la réalité !

*Au secours ! les mots m'ont mangé* est la plainte d'un écrivain qui a toujours eu l'impression d'être esclave des mots plutôt que leur maître. Leur subordonné plutôt que leur ayant droit. Mais n'est-ce pas après tout le sentiment que beaucoup d'auteurs éprouvent sans avoir le courage de le reconnaître, préférant la posture du libre graphomane à la situation du *gensdelettres* enchaîné ?

Les mots, leur choix, leur appropriation, leur utilisation, leur agencement, sont l'obsession des écrivains. Leur multitude est effrayante. De leur disponibilité naît l'impression d'une toute-puissance sur eux alors que leur paisible tranquillité est un leurre : malins, subtils, ils s'introduisent en permanence dans la tête des écrivains et gouvernent au moins autant leur pensées qu'ils ne se plient à leur réflexion. Dans le combat qui les oppose, les mots ne crient jamais victoire. Ils sont silencieux et modestes. Ils abandonnent aux signataires la gloire du Goncourt et du Nobel. A-t-on déjà vu un lauréat remercier les mots de leur collaboration ?

Ce petit texte que l'on va lire, voir et/ou entendre qui célèbre la puissance des hôtes du dictionnaire, a été écrit pour être dit sur scène. Pour être joué. Ayant le projet d'une série de spectacles sur le thème du langage, Jean-Michel Ribes m'avait demandé une contribution pour son théâtre du Rond-Point. Ce que je fis, y trouvant du plaisir. Et de l'amusement quand, une demi douzaine de fois dans la salle Jean Tardieu puis à l'Opéra de Nancy, pendant la fête du Livre sur la place, j'interprétai ma pochade, texte sous les yeux. Il va de soi qu'un vrai comédien en obtiendrait de bien meilleurs effets !

Avec cet écrivain qui raconte sa vie depuis sa naissance jusqu'à sa comparution devant Dieu, je n'ai d'autre lien que la proximité de l'âge, ainsi que l'amour et la crainte des mots. Normalien, agrégé de lettres, prix Goncourt, il a été mon invité à *Apostrophes*, je le confirme. Ce n'est pas mon auteur préféré mais j'ai décidé de squatter son bureau car j'apprécie sa manière de jouer avec les mots et sa conscience d'en être le jouet. Il n'est pas interdit d'être ému par son douloureux parcours quoique chatoyant et cocasse.

Bernard Pivot

## ***Bernard Pivot aujourd'hui***

Créateur et animateur d'*Apostrophes*, de *Bouillon de culture* et de *Double je*, après vingt ans de dictées sur France Télévisions, Bernard Pivot est aujourd'hui critique littéraire au *Journal du Dimanche* et Président de l'académie Goncourt.

### ***La critique de Jérôme Garcin***

AU SECOURS ! LES MOTS M'ONT MANGÉ de et par Bernard PVOT

Ce n'est pas en alignant méthodiquement ses souvenirs qu'on raconte sa vie, c'est en avouant publiquement sa passion, c'est-à-dire sa raison de vivre. Pour Bernard Pivot, ce sont les mots. Ils se bousculent dans sa bouche depuis sa naissance, ils coulent dans ses veines, ils l'obligent à sans cesse se gratter la tête, ils lui ont permis de prendre langue avec les plus grands écrivains de notre époque, ils le font voyager sur les continents de tous les dictionnaires, ils empêchent de dormir cet amant fougueux de la grammaire, ils lui procurent une ivresse encore plus grande que celle d'un moulin-à-vent, ils ajoutent à sa gourmandise, ils l'aident à être heureux et lui donnent l'illusion que le temps ne passe pas. Sans les mots, qui sont ses alliés substantiels et ses amis de toujours, aurait-il accompli cette folie : monter sur scène, lui qui est si peu cabot et tellement pudique, pour fantasmer son existence et même commencer, avec Patrick Modiano, une carrière d'imitateur ? Il a pour eux une gratitude légitime et nous, ses spectateurs, nous exprimons notre reconnaissance aux mots qui offrent à Bernard Pivot d'oser la comédie dans un spectacle drôle, émouvant, léger, savant où il prétend être mangé par les mots alors que c'est lui, alliage précieux d'Emile Littré et de Leopoldo Fregoli, qui les dévore à pleines dents et s'en empiffre. Quel régal !

Jérôme Garcin

### **CONTACT - DIFFUSION**

***SEA ART - Jean-Luc GRANDRIE***

***06.31.16.31.78***

***seart@wanadoo.fr***